

# Collège Jacques-Prévert : « Notre lieu de travail est mis à mal »

D'un côté, une rectrice d'académie venue constater les dégâts. De l'autre, des professeurs avec un sentiment de malaise. Mardi 7 novembre, c'était retour en classe pour les 450 élèves du collège Jacques-Prévert de Coutances. Mais pas dans leur établissement : le toit de ce dernier a été emporté par la tempête *Ciaran*.

Pendant que les collégiens ont été dirigés vers les lycées Thomas-Pesquet, Charles-François-Lebrun, les écoles Claires-Fontaines et les Hortensias, l'équipe de direction de Jacques-Prévert recevait en début d'après-midi Christine Gavini, rectrice d'académie. Sa délégation a fait le tour des couloirs et des classes, constatant les chutes de gravats et les sols inondés.

Priorité : accueillir les élèves

« **Je suis très impressionnée par l'ampleur des dégâts**, avoue Christine Gavini. **Mais le travail collectif depuis jeudi, principalement avec l'inspection académique et la direction, mais aussi les chefs d'établissement le Conseil départemental et Coutances Mer et bocage, a permis de reconstituer un collège sur quatre sites.** »

Pour ce faire, la rentrée avait été décalée d'une journée. « **Notre priorité, c'est d'accueillir les élèves, qu'ils retrouvent leurs camarades et leurs professeurs. Ils ont déjà assez souffert de l'isolement pendant la crise sanitaire** », estime la rectrice.

« On ne fait pas attention à ce que l'on ressent »

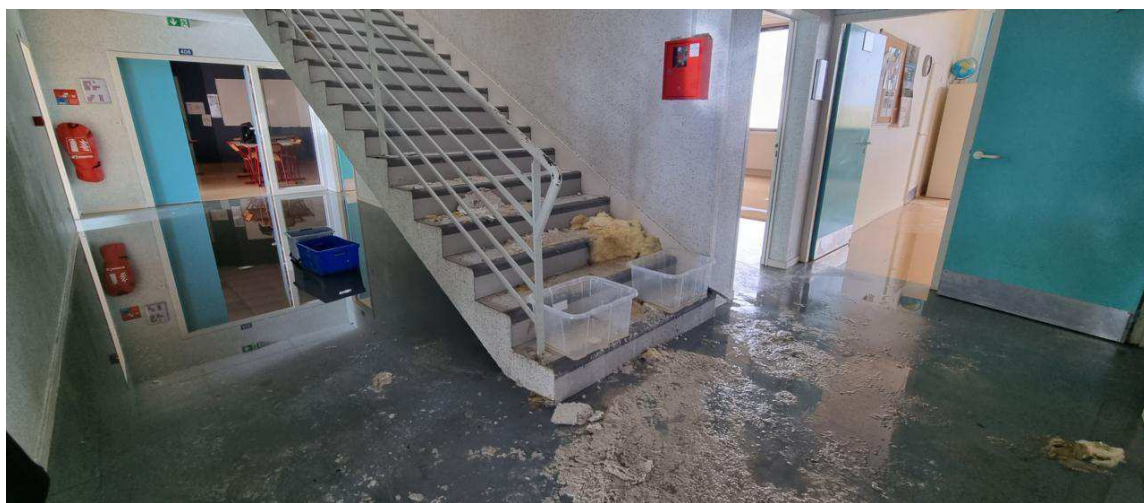
Une journée de décalage, c'est trop peu pour les enseignants. « **On a fait preuve d'une réelle solidarité dans l'équipe, notre principale a été exemplaire**, souligne un enseignant croisé le matin, occupé à diriger les élèves vers le bon endroit. **Mais les moyens qu'on nous donne, c'est de l'improvisation. Il nous aurait fallu une journée de plus pour bien préparer la rentrée.** »

Le sentiment est partagé par une professeure de français, croisée dans les couloirs de l'école Claires-Fontaines. « **Notre lieu de travail est mis à mal, on voit que les dé-**

**gâts sont extrêmement importants. On a récupéré ce qui était récupérable. Certains de mes collègues devront assurer des cours sur quatre sites. Et pourtant, on ne fait attention à ce que l'on ressent : l'empathie et la bienveillance, c'est pour les élèves mais pas pour nous : enfin, si, de la part de notre équipe de direction. »**

Une aile du collège Jacques-Prévert, construit en 1994, n'est pour l'instant pas inondée. Des élèves pourront-ils la réintégrer prochainement ? « **C'est le point d'interrogation** », admet Christine Gavini.

Kristell LE GALL.



Faute de toit, les sols du collège Jacques-Prévert de Coutances sont inondés. Nul ne peut prédire quand des élèves pourront y retourner en classe. Ouest-France